

ISSN : 2312-7031

FACULTE DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE

ANYASÃ



Revue des Lettres et Sciences Humaines

Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés

Université de Lomé

Numéro 13
Décembre 2020

ADMINISTRATION ET REDACTION DE ANYASÁ

Revue des L etres et Sciences Humaines
L aboratoire de Recherches sur la D ynamique des Milieux et des Sociétés
Université de L omé

Directeur administratif de la rédaction : Pr. Wonou OLAOKOUN

Comité scientifique de lecture

Professeur Wonou OLADOKOUN (Université de Lomé)
Professeur Komla M. NUBUKPO (Université de Lomé)
Professeur Serge GLITHO (Université de Lomé)
Professeur Yaovi AKAKPO (Université de Lomé)
Professeur Amétépé AHADJI (Université de Lomé)
Professeur Komi KOSSI-TITRIKOU (Université de Lomé)
Professeur Dété F. GBIKPI-BENISSAN (Université de Lomé)
Professeur Octave N. BROOHM (Université de Lomé)
Professeur Mahamadé SAVADOGO (Université de Ouagadougou)
Professeur Augustin K. DIBI (Université Félix Houphouët-Boigny)
Professeur Lazare POAME (Université Alassane Ouattara)
Professeur Marc Louis ROPIVIA (Université Omar Bongo)
Professeur Charles Zakarie BOAWO (Université Marien Ngouabi)
Professeur Issa Djarangar DJITA (Université de Moundou)
Professeur Azoumana OUATTARA (Université Alassane Ouattara)
Professeur Paul ANOH (Université Félix Houphouët-Boigny)

Secrétaire de rédaction : Messan VIMENYO

Assistant de rédaction : Koku-Azonko FIAGAN

Contact :

BP. 999, Lomé

Tél. : 00228 90 19 25 89 / 90 83 34 19

E-mail : revue-anyasa@gmail.com

<p>A ces membres du comité scientifique, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer</p>

AVIS AUX AUTEURS

1. Les textes proposés à la rédaction de la revue doivent être saisi à interligne normal ou double interligne, et accompagnés de leur éventuelle illustration.

Le volume des articles ne doit pas dépasser 20 pages, illustration comprise. Il est recommandé aux auteurs d'adopter, dans la forme de leur texte (titres, numérotation décimale des sous-titres, etc.), la présentation habituelle de la revue et de limiter au maximum le nombre et la dimension des tableaux.

2. Les articles en français ou anglais doivent être accompagnés impérativement d'un résumé de quelques lignes en français et de sa traduction en anglais avec des mots clés qui doivent couvrir le champ thématique et le champ géographique.

3. Le comité de rédaction demande aux auteurs de mettre sous le titre de leur article, leurs nom et prénoms, leur grade universitaire ainsi que l'Institution d'attache.

4. Le texte devra être saisi avec le logiciel Word et envoyé par courriel à : revue-anyasa@gmail.com de mars à juillet.

5. Les tableaux et figures : la taille des croquis est définie par le module 25 x 18 cm représentant une pleine page fractionnable par colonne de 6,5 cm / 13,5 cm toutes les illustrations seront accompagnées de légendes.

6. Les cartes, les fichiers informatiques de dessin (cartes ou graphiques) réalisés avec les logiciels adobe avec sélection sur couches, donnent à l'impression les meilleurs résultats. Il est préférable de les fournir en P. C. Tous les fichiers en pixels (Bitmap) sont exclus à l'exception de photos ou fonds gris légers.

7. La Bibliographie : l'article doit être suivi obligatoirement d'une bibliographie qui prend en compte non seulement les ouvrages cités dans le texte mais aussi d'autres ouvrages dont l'auteur s'est inspiré ou qui ont un rapport avec le sujet traité.

La bibliographie doit être présentée selon le modèle suivant :

- a. les ouvrages : Nom Prénoms de l'auteur, année d'édition, Titre de l'ouvrage, Editeur, lieu de publication, nombre de pages.

Exemple : CHENEAU-LOQUAY A., (2004) : Mondialisation et technologie de la communication en Afrique. Karthala, Paris, 322 p.

- b. les articles : Nom Prénoms de l'auteur, année de publication, Titre exact de l'article, Nom de la revue (entre griffe et en italique), Numéro du volume, Pages de début et de fin de l'article.

DIAHOU A. Y., (2012) : Les périphéries abidjanaises : territoires de redistribution et de relégation. In : « *Les Métropoles des Suds vues de leurs périphéries* », Grafigéo, pp. 107-122.

- c. les thèses et les mémoires : Nom Prénoms de l'auteur, année de soutenance, titre de la thèse ou du mémoire, spécialité, Université d'attache, lieu de soutenance, nombre de pages.

KOUASSI N. G. (2013) : Influence de la ville d'Abidjan sur les villes de sa périphérie immédiate : cas de Dabou et Bingerville. Thèse de doctorat de Géographie, Université d'Abidjan, Abidjan, 401 p.

Il convient de classer les ouvrages par ordre alphabétique des noms de leurs auteurs. Pour des ouvrages d'un même auteur, il faut les classer par ordre chronologique de leur date de publication.

8. Le Tiré à part : les auteurs d'articles recevront gratuitement 1 (un) tiré à part en version électronique. Pour cela, les adresses électroniques des auteurs sont indispensables. La revue pourra leur être fournie à titre onéreux.

N. D. L. R.

Sommaire

Géographie

LITTORALISATION DE L'ESPACE MARITIME TOGOLAIS.....	pp. 2-14
<i>Messan VIMENYO, Koku-Azonko FIAGAN, Rachida ALI MALOUA</i>	
LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE DES RESSOURCES FONCIERES ET LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE RURALE DANS LA PREFECTURE DE LA KOZAH.....	pp. 15-26
<i>Wonou OLADOKOUN, Nayondjoa KONLANI, Kolgma-Waye Jonas KOLGMA</i>	
ACQUISITION DE TERRAINS POUR LE PROGRAMME DES LOGEMENTS SOCIAUX DANS UN CONTEXTE DE PRIVATISATION.....	pp. 27-38
<i>Axel Désiré Dabié NASSA, Sabine Amenan TONAN</i>	
CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DU ROLE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE LA CHINE DANS LES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIcoles AU TCHAD.....	pp. 39-52
<i>Beltolna MBAINDOH, Néhémie Laokein MBAINAIMOU, Vincent MOUTEDE-MADJI</i>	
PERCEPTIONS LOCALES DE LA VARIABILITE PLUVIOMETRIQUE DANS L'EST DE LA REGION MARITIME AU SUD TOGO.....	pp. 53-64
<i>Somiyabalo PILABINA, Sélom Komi KLASSOU, Zoulkoufoulou OURO-GBELE, Komlan EDOU</i>	
APPROVISIONNEMENT ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS AU MARCHE « DEPOT » DE PARAKOU AU NORD BENIN.....	pp. 65-78
<i>Aboubakar KISSIRA</i>	
ANALYSE DES FACTEURS DE DEPRECIATION DU RIZ LOCAL DANS LA VILLE DE LOME (TOGO).....	pp. 79-90
<i>Komi N'KERE</i>	
LA « SMART MOBILITY » DANS LE TRANSPORT LAGUNAIRE A ABIDJAN SMART MOBILITY IN LAGOON TRANSPORT IN ABIDJAN.....	pp. 91-98
<i>Gnankon Estelle Gisèle KABRAN</i>	
PERCEPTION DE LA FRONTIERE PAR LES POPULATIONS URBAINES DE KOUSSERI ET N'DJAMENA.....	pp. 99-107
<i>Vincent MOUTEDE-MADJI, Beltolna MBAINDOH, Yerima</i>	

ADAMOU

LES OPERATEURS PRIVES DE L'EAU A LOME : UN CADRE INSTITUTIONNEL FAVORABLE.....

pp. 108-120

Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébété HOUEDAKOR

Histoire

HISTOIRE DE LA PLANIFICATION STRATEGIQUE DANS LA REGION STEPHANOISE : DES ACTEURS LOCAUX ENTRE VOLONTE DE MODERNITE ET ATTACHEMENT A UNE VIE COMMUNALE AU COUP PAR COUP (1967-2013).....

pp. 122-135

Éric Damien BIYOGHE BI ELLA

Lettres Modernes

LA « SEMANTICATION » POETIQUE DU SILENCE DANS AIR DE LA SOLITUDE DE GUSTAVE ROUD.....

pp. 137-145

Ouattara GOUHÉ

Sociologie

REGARD SUR L'EXPERIENCE DE LA FORMATION DES ADULTES A L'UNIVERSITE JOSEPH KI-ZERBO. ESPOIRS ET LIMITES DE LA FORMATION EN ALTERNANCE.....

pp. 147-173

Abdoulaye OUEDRAOGO

Espagnol

GUERRERO, LA OTRA CARA DEL MESTIZAJE MEXICANO.....

pp. 175-182

Viviane ASSEMIEN épouse ADIKO

GUERRERO, LA OTRA CARA DEL MESTIZAJE MEXICANO

Viviane ASSEMIEN épouse ADIKO
Universidad Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abiyán

Resumen: Cuando se habla de la construcción de la identidad cultural en México, se alude a Mallinali Tenepal, conocida como la Malinche. A pesar de que las fuentes historiográficas no hacen caso de Gonzalo Guerrero, son dos personajes problemáticos que tienen características comunes: son considerados hoy como los padres del mestizaje mexicano. Este estudio quiere visibilizar a la figura de Guerrero y mostrar por qué fue olvidado a lo largo de la historia de la conquista como uno de los fundadores de la nación mexicana. Se basa en la certeza de que puede ser considerado como el verdadero padre del mestizaje en México.

Palabras clave: Identidad, mestizaje, identidad cultural, América latina, México.

Abstract: When talking about the construction of cultural identity in Mexico, Mallinali Tenepal, known as la Malinche, is referred to. Despite the fact that the historiographic sources ignore Gonzalo Guerrero, they are two problematic characters who have common characteristics: they are considered the parents of the Mexican mestizaje. Why this forgetfulness of Guerrero? This study wants to make the figure of Guerrero visible and show why he was forgotten as one of the founders of the Mexican nation. It is based on the certainty that he can be considered the true father of miscegenation in Mexico.

Keywords: Identity, miscegenation, cultural identity, Latin America, Mexico.

Introduction

Malinali Tenepal conocida como la Malinche fue amante y traductora del conquistador Hernán Cortés junto con Gerónimo Aguilar. Aunque fue llamada traidora por su colaboración estrecha con Cortés, se la reconoce como la madre de los mexicanos por ser la madre de Martín Cortés, el supuesto primer mestizo del Nuevo Mundo. Al mismo tiempo que la Malinche, Gonzalo Guerrero es otro fundador del mestizaje, pero, mal conocido. Después de luchar contra los últimos moros en la conquista de Granada bajo el mando de la Reina Isabel, Guerrero se unió a Colón en uno de sus viajes a las Américas.

En 1511, durante un viaje de exploración, los marineros se vieron sorprendidos por un huracán que los arrastró hasta las costas orientales de la Península de Yucatán. Rescatados, fueron esclavizados por los nativos del cacicazgo de Xamanhá o playa del Carmen⁶⁷. Según las crónicas, algunos fueron sacrificados en el acto. La fuga de los otros cautivos fue tan breve como inevitable, y todos terminaron nuevamente detenidos menos Gonzalo Guerrero y Aguilar, quienes huyeron tierra adentro. Aguilar se internó de nuevo en el tiempo y la tradición española al lado de Hernán Cortés, haciéndose amable cuando sirvió de lengua durante la conquista del imperio azteca. En lo a Guerrero tocó un destino muy distinto. Cuando fue regalado al cacique de Chactemal⁶⁸ optó por integrarse en la vida de su captor, casándose con una de sus hijas con quien tuvo tres hijos. Con esta decisión, fue repudiado luego por traición a su raza. El renegado, como lo llaman los españoles ha sido omitido a lo largo de la historia a pesar de su resistencia contra la conquista del Yucatán.

¿Por qué este olvido histórico de Gonzalo Guerrero? ¿Qué milita a favor de la Malinche como madre del mestizaje mejicano y qué diferencia hay entre los dos? ¿Por qué del olvido se vuelve una figura que poco a poco se interesan los historiadores?

⁶⁷ Xamanhá o Playa del Carmen es un balneario ubicado en México en la costa del Mar Caribe en la Península de Yucatán, en el corregimiento (municipio) de Solidaridad en el estado de Quintana Roo.

⁶⁸ Una de las provincias mayas existentes en la Península de Yucatán a la llegada de los conquistadores españoles en el siglo XVI. En esta región se asienta actualmente la ciudad de Chetumal, capital del estado de Quintana Roo, en México. Véase en Zavala Vallado, Silvio et ál (1998). Yucatán en el tiempo. Mérida, Yucatán. ISBN 970 9071 04 1

Este trabajo que llevamos desde una perspectiva analítica quiere visibilizar a la figura de Guerrero y mostrar porqué fue olvidado como uno de los fundadores de la nación mexicana. Se basa en la certeza de que Gonzalo Guerrero puede ser considerado como el verdadero padre del mestizaje en México. El trabajo se divide en tres apartados: la primera hace hincapié en el olvido de Guerrero en los anales de la historia. La segunda analiza lo que milita a favor de la Malinche y revela la diferencia entre Guerrero y la Malinche. La tercera parte se focaliza en el reconocimiento de Guerrero como padre fundador de la nación mexicana.

1. GUERRERO, FIGURA OLVIDADA

De su verdadero nombre Gonzalo de Aroca, Gonzalo Guerrero, Morales, Azora o Gonzalo marinerero son otros apelativos de este arcabucero Español, nativo de Badajoz⁶⁹. Su legado ha sido objeto de muchas controversias durante siglos. Para los españoles de su época, no fue más que un traidor, mientras que, para los habitantes de la península de Yucatán, fue y sigue siendo un héroe. ¿Por qué las fuentes históricas no lo toman en cuenta? O, cuando lo hacen, ¿Por qué lo consideran como un traidor de la Corona?

Según las narraciones de Francisco López Gómara, y más tarde Bernal Díaz de Castillo, quien acompañó a Hernán Cortés en sus travesías, de la infancia de Gonzalo Guerrero, muy poco se sabe. Como lo dice Rosa Pellicer, su historia está estrechamente ligada a la del fraile Jerónimo de Aguilar, ya que el resto de los compañeros de naufragio, murieron en distintas circunstancias, víctimas a veces de la antropofagia ritual (Pellicer, 2007). Pero, como lo afirma Cowie, contrariamente a la figura de Aguilar, Gonzalo Guerrero recibe referencia escasa y denigrante en las crónicas de la Conquista (COWIE L., 2013). Autores como Gonzalo Fernández de Oviedo lo retrata como hereje y Antonio de Solís y Rivadeneyra lo menciona en su Historia de la conquista de México como un hombre despreciable (SOLIS R., 1730). ¿Qué pasó?

En 1519, cuando Hernán Cortés llega a la Isla de Cozumel como parte de su expedición para conquistar tierra firme, manifestó el deseo de salvar los prisioneros españoles y marcharse con ellos. Aguilar aceptó reanudar con la vida anterior, al contrario de Guerrero que prefirió quedar con los mayas. Según Bernal Díaz, él mismo afirmó:

Hermano Aguilar, como verás estoy felizmente casado y tengo estos tres boníticos hijitos, que son toda mi felicidad. Mi mujer es nativa de aquí y es la mejor mujer que pude haber soñado. Hermosa y sensual. ¿A dónde la voy a llevar? En este sitio paradisíaco me respetan y me tienen por cacique y por capitán cuando hay guerra con los poblados cercanos. ¿Qué más puedo pedir? Así que, idos con Dios, que yo ya soy más de aquí que de allá. Compruébalo: tengo hasta labrada la cara y horadadas las orejas. ¿Qué dirían de mí nuestros hermanos españoles al aparecérmelos de tal manera? (Bernal Díaz, 1997).

Para Bernal Díaz de Castillo, muchas circunstancias justifican su permanencia entre los Mayas. Además de las múltiples razones como el desconocimiento de este lugar⁷⁰ y la falta de medio para regresar a Cuba que desde 1511 fue ocupada por los españoles, la verdadera razón es que se ha construido una nueva vida con una mujer autóctona, la princesa Ix Chel Cantambién llamada Zazil Há, hija del cacique Na Chan Can, jefe de la tribu, con quien tuvo tres hijos a los que no quiere renunciar por nada del mundo (BERNAL DÍAZ, 1997).

⁶⁹ Badajoz es una ciudad de la Comunidad Autónoma de Extremadura (España), capital de la provincia de Badajoz.

⁷⁰ Más tarde se sabe que se encontraba en Chactmal, la actual Chetumal.

Guerrero no solo rechazó la oferta de Cortés sino las siguientes hechas por diversas expediciones como la de Francisco de Montejo en 1528. Experto soldado, enseñó a la tribu adoptiva tácticas de batalla, formas de ataque, defensa y análisis de combates que no solo sirvió a su jefe sino también le ganó el respeto de los demás guerreros. Ascendido a Nakom⁷¹, hablando la lengua, completó su proceso de aculturación perforándose varias partes del cuerpo para colgarse anillos y tatuarse la cara (SAVATER F., 1998). Lo que contrasta con la fe cristiana que impide escarificación en el cuerpo, «No harás incisiones en tu carne por una persona muerta, ni imprimirás figuras en ti» (Levítico 19:28). Tiempo después, Gonzalo participó en varias batallas, poniéndole muy difíciles las cosas a sus compadres invasores, primero a Grijalva, luego a Francisco Hernández de Córdoba, y finalmente a Francisco de Montejo. Por eso lo odiaban los españoles considerándolo como un traidor, un renegado, un loco. ¿En relación con lo sus-mencionado qué favoreció el olvido de Guerrero?

Podemos afirmar que estos relatos no militan a favor de Gonzalo Guerrero en tanto que hijo de la península y justifica la antipatía de los compañeros. Para ellos, aparece como un antihéroe, un enemigo de la misión española en Tierra Firme por abandonar su función primera. Se encuentra al lado de los vencidos. No es un conquistador como Hernán Cortés sino un soldado. A partir del momento en que no solo no fue conquistador e incluso trabaja en contra de la corona y que se encuentra en el campo de los vencidos, para las crónicas, es un antihéroe. Eso puede justificar su olvido en los anales históricos.

Además, como señala Lalekou Laurent en: *La Malinche y Abla Pokou: dos mitos creadores* (2019), son las mujeres las que engendran y dan a luz. Esto es una razón fundamental que hace de La Malinche, la madre de todos los mexicanos en detrimento de Guerrero (LALEKOU K. L., 2019).

En este sentido, la historia suele presentar las hazañas de los que considera como héroes dejando de lado a los que concurren a estos resultados. Por ejemplo, las notas biográficas presentan a Hernán Cortés (1485-1547) como un personaje que tuvo un destino extraordinario: convirtiéndolo en uno de los hombres más poderosos gracias a sus conquistas y las riquezas acumuladas durante los primeros años de la colonización. Sin embargo, si Cortés jugó un papel central en la conquista del imperio azteca tomando Tenochtitlan, no fue el único conquistador, sus oficiales como Pedro de Alvarado, Gonzalo de Sandoval o Bernal Díaz del Castillo, etc. lo acompañaron, o incluso lo precedieron en sus proezas. Pero, la historia no se focaliza tanto como lo hace con Cortés. Verdad es que no desempeñaron el mismo papel, pero lo ayudaron en la conquista de los territorios. Esta manera de tratar las informaciones explica el olvido de Gonzalo Guerrero que sin duda tuvo una vida que merece también toda la atención. A este propósito López de Gómara, asevera que:

La vida de Gonzalo Guerrero queda oculta en la selva maya, pero debe ser juzgada con admiración, porque su imagen es el reverso de la medalla, es un caso de un español que se entrega en cuerpo y alma al pueblo autóctono y se liga con él por el amor a una mujer (Gómara, 1987).

Así, no se debe visibilizar solamente a la figura de la Malinche como madre del mestizaje mejicano porque Guerrero que llegó antes de Cortés, tuvo hijos con una mujer amerindia o maya. Quizás el hecho de no considerarlo como el padre del mestizaje se debe a que se apoderó los hábitos de este mundo. Por ello, ya no se lo consideraban como un español. Acaso ello explica es rechazado como padre del mestizaje mexicano. Además, luchó al lado de un pueblo que forma parte de un mundo que Diego de Landa califica de "bello y

⁷¹ Jefe de guerra en maya.

armonioso y que los europeos estaban a punto de arruinar para siempre" (Rivera 44; énfasis mío). Él mismo Guerrero, alaba el nivel de vida en el pueblo maya, diciendo: "Que es un pueblo muy grande y muy poblado de gente y que en nada hay aquí cosa que falte a nadie, y hay aquí grande abundancia de comida y bebida y mucho atavío para toda esta gente" (MEDINA M. F., 1994).

La Malinche y Gonzalo constituyen así, las dos caras de una misma medalla. Ella es el símbolo de la conquista del territorio que hoy es México ayudando al colón como traductora y Guerrero, el símbolo de la resistencia contra los españoles como lo asegura Diego de Landa. ¿Pero qué milita a favor de la Malinche? ¿Qué diferencia con Guerrero?

2. CONTRASTE ENTRE GUERRERO Y LA MALINCHE

Malinalli Tenepal es también conocida como Doña Marina, La Malinche, Malintzin, La llorona, La chingada. Desempeñó un papel determinante siendo a la vez intérprete, consejera, y amante del conquistador. Por eso, Bernal Díaz del Castillo, cronista de la conquista española de México, la llamó junto con Jerónimo Aguilar el otro intérprete "los lenguas" del conquistador (DÍAZ DEL CASTILLO B., 1997). Positiva o negativamente, Malinalli no deja de alimentar los escritos históricos. Entre 1519 y 1521, esta mujer dejó de llamarse así para encumbrarse después del bautizo como doña Marina y más tarde como La malinche. Este nombre, a veces es sinónimo de traición y de toda una manera de pensar para los pueblos originarios de México e incluso más allá de este territorio en el continente. El historiador José Antonio Flores Farfán dice a BBC Mundo que "La Malinche es considerada como la que tiene la culpa de todas las desgracias nacionales y de todas las batallas perdidas en la historia de México" (BROOKS D., 2019).

Así, ser un "malinchista" es "ser traidor a la patria" y eso, suele encender los ánimos en las discusiones entre los mexicanos. Incluso, la Real Academia Española lo define como tener "apego a lo extranjero con menosprecio a lo propio". En otras circunstancias, ella aparece como víctima de su propio pueblo azteca ¿Cuáles son los elementos que militan a favor de la Malinche?

El primer aspecto de su notoriedad, es que de una condición noble pasa muy temprano a la de esclava, abandonada y negada por sus padres. Luego, pasaa muy temprana edad a manos de desconocidos y rescatada por Hernán Cortés permanece a su lado como su privilegiada. Su potencial lingüístico, es decir, su conocimiento de su lengua materna, el náhuatl, de la lengua de cautiverio, el mayayucateco, y luego la del colón, le otorgó una posición favorita (ASSEMIEN V., 2020). Derribando las barreras de la incomprensión y estableciendo un verdadero puente cultural y social entre el conquistador y los amerindios, se convirtió en un instrumento estratégico de conquista. Reconocido por Bernal Díaz del Castillo y luego por Christian Duverger como la piedra angular de esta conquista, la amante fiel del conquistador, da a luz a Martín Cortés en Coyoacán en 1522, segundo hijo del conquistador y primer hijo varón. Martín Cortés será legitimado junto con sus hermanos Catalina y Luis en una bula papal de Clemente VII en 1529. Este reconocimiento del conquistador otorga a la Malinche la comprobación como madre del mestizaje mejicano.

Otro aspecto es que la historia de los cronistas narran la Conquista de México desde múltiples perspectivas en las que resalta principalmente la campaña militar de Hernán Cortés (COWIE L., 2013). Además, como lo señala Rodríguez Alcaide en "el coloquio de los perros", hasta el momento en que Hernán Cortés costea la península de Yucatán en 1519, en busca del Imperio azteca nada se sabe de Gonzalo Guerrero, como de tantos otros desconocidos naufragos antes que él (Alcaide, 2017). Así, el primer testimonio que ofrece el perfil del personaje histórico que más adelante se conoce por el nombre de

Gonzalo Guerrero viene de Cortés que lo recuerda por lo que le dijo Jerónimo Aguilar, el otro cautivo en Yucatán (ALCAIDE RODRÍGUEZ I., 2017).

En lo que toca a la Malinche, es la primera aliada indígena del primer conquistador español del actual México, que la crónica considera como un héroe siendo el vencedor de Tenochtitlan. Este papel la visibiliza y la encaja en la memoria de la conquista y la convierte en una mujer muy poderosa.

Al contrario, se designa a Gonzalo Guerrero como tráfuga, primera etiqueta que recae sobre su figura (ILLESCAS COLTTERS C., 2017). Se presenta como un traidor para sus compatriotas españoles y un héroe para los latinoamericanos. Es uno de los primeros europeos en asentarse en el seno de la cultura indígena precisamente los Tutul xiúes⁷². Para ciertos autores como Rolena Adorno, su vestigio documental es tan insignificante, que niegan su existencia real (ADORNO R., 1996). Para otros es el símbolo de la "indianización" extrema por abandonar la fe católica para volverse maya. La decisión de quedarse junto al clan maya provocó que muchos lo tacharan de muchos calificativos negativos. La verdad es que, son los españoles los que escribían la historia de la conquista y no los indios. Lo que puede también justificar la falta de informaciones sobre Guerrero, el soldado del campo opuesto.

Así, traidores, apátridas, paganos, idolatras, transculturados son algunos estereotipos que ligan estos dos personajes que aparecen como controvertidos. En aquella época, uno de los motivos de la conquista de América fue evangelizar y vencer la idolatría. La elección de Gonzalo Guerrero de convertirse en indígena fue un enorme pecado. Guerrero representa el mal absoluto, la antítesis del cristiano ejemplar.

Visto de esta manera, se trata de dos personajes opuestos, dos mitos religiosos: Gonzalo Guerrero, cristiano, soldado español que adoptó hasta la religión y los atributos físicos de sus huéspedes que los españoles consideran como salvajes, sin alma ni creencias, necesitados de ayuda para ser salvados; Y la Malinche, nativa que se volvió cristiana y que abandonó su cultura para la de los españoles (ILLESCAS COLTTERS C., 2017). Lograron fusionar ritos indígenas con prácticas católicas, dando como resultado un sincretismo religioso que aún sobrevive. Guerrero es un traidor renegado por los españoles por renunciar a su patria y casarse con una indígena, lo mismo que la Malinche que a pesar de ser considerada como la madre del mestizaje en México, aparece también como una traidora para su pueblo. Según Octavio Paz, la historia de Guerrero y de su princesa maya es una feliz inversión del mito fundacional de la Malinche que aparece como una tragedia nacional de orígenes (BRAHAM P., 2006). Sin embargo, hoy, asistimos a un interés por Guerrero. Las investigaciones históricas modernas lo recuerdan también como uno de los héroes más importantes de su historia. ¿Cómo ha cambiado la visión respecto de este tráfuga?

3. RECONOCIMIENTO DE GUERRERO

Jaime OROSA DÍAZ (1983) decía de Guerrero en «La Historia de Yucatán» que:

"por los estrechos lazos que había creado con los naturales, se quedó siempre en la Península, donde dejó las primeras semillas del mestizaje, fruto del encuentro de las dos razas" (OROSA D. J., 1983).

Eso quiere decir que, a la llegada de Hernán Cortés en 1519, ya Guerrero tenía hijos con la princesa indígena Ix Chel Can. Así, no es por casualidad que autores como Lancelot Cowie, le consideran como el símbolo del origen del mestizaje mexicano (COWIE L.,

⁷² Los tutul xiúes es decir los que rebosan virtud, fueron un grupo maya que constituyeron el último cacicazgo en llegar a la península de Yucatán antes de la llegada de los españoles.

2013). Así, los hijos de Gonzalo Guerrero nacieron antes Martín Cortés, el hijo de la Malinche. A este propósito deben ser considerados como primeros mestizos, hijos de la relación entre un europeo y una americana, haciendo de Gonzalo Guerrero el padre fundador de la nación mejicana. Hoy, notamos una reconstitución de la historia de Guerrero a través de los países considerándolo como un ilustre personaje.

En México, es durante el período pos revolucionario, cuando la posteridad del maya blanco como lo denomina Yvan Puybureau en su obra titulada "Gonzalo Guerrero o el conquistador renegado" (PUYBAREAU Y., 2014) cambia dramáticamente. Figura marginada del pasado, de repente se le presenta como el héroe antiimperialista por excelencia, padre del primer mestizo mexicano ya que en su condición de esclavo no quiso escaparse y una vez libre se convirtió en un indígena más, adoptando las culturas del pueblo que lo acogió, le dio hijos y una nueva vida.

En este reconocimiento como «**padre del mestizaje**», Gonzalo va a ser protagonista de canciones patrióticas, novelas, poemas, obras de teatro, murales, *performances*, cómics, docudramas, hasta discursos de identidad entre diversos grupos mayas contemporáneos (ALCAIDE RODRÍGUEZ I., 2017). Se erigen estatuas que representan al español armado con un rompecabezas maya y cargando a su hijo. A partir de la década de los ochenta, Guerrero se convirtió incluso en el héroe de varias novelas mexicanas. La más famosa de las cuales es sin duda, la de Eugenio Aguirre, el *bestseller* "Gonzalo Guerrero: Novela histórica".

Además, una laguna cerca de la de Bakalar, en Quintana Roo, lleva el nombre de Laguna Guerrero. También, el gran y maravilloso boulevard en Mérida, el Paseo Montejo, remata en una glorieta con un monumento obra del escultor Raúl Ayala, a Gonzalo Guerrero, héroe indiscutible para los habitantes de la región. En el Museo de la Cultura Maya figura Gonzalo Guerrero en la sección "La Cuna del Mestizaje". E incluso en la escuela, para que los escolares de Quintana Roo lo tengan siempre presente, el himno de ese Estado remata así: "Esta tierra que mira al oriente cuna fue del primer mestizaje que nació del amor sin ultraje de Gonzalo Guerrero y Zaazil". Como icono, Gonzalo Guerrero sirve de vínculo entre la historia individual y la hazaña colectiva; entre el pasado y el presente; y entre las preocupaciones locales y nacionales.

En este sentido, resulta importante saber el éxito que tiene hoy en España es decir conocer la visión de los españoles acerca del renegado y traidor que dio la espalda a los suyos por los mayas en el siglo XVI y perduró hasta finales del siglo XX. Hoy en día, la historia de Gonzalo Guerrero es de interés ya que la cultura popular lo recuerda en la ficción del siglo actual y representa otras de diferentes culturas, pero con el mismo planteamiento y que han sido conocidas por el gran público gracias al cine (NOTIMERICA, 2016). Entre tantos, tenemos "Bailando con lobos" o "El último samurái" que nos cuentan cómo hombres que forman parte de ejércitos conquistadores conocen y abrazan las culturas que en principio debían arruinar.

Además, este siglo lo reconoce como el padre del mestizaje mexicano. Lo dedicaron algunos trabajos oficiales importantes como el del académico Bibiano Torres Ramírez. Notamos un cambio de percepción tras la divulgación conseguido por artículos como el que le dedicó XL Semanal en 2014 o documentales de colaboración iberoamericana como "Entre dos mundos" en 2013.

Conclusión

Al término de esta contribución, decimos que la conquista del *Nuevo Mundo* siempre se presenta como la victoria militar y culturalmente de los españoles, invasores sobre los amerindios, nativos del continente. La salvación del alma era lo que guiaba la conducta de los soldados y mantenía sus deseos y pasiones. A estos, se les amenazaban de ir todo

recto al infierno si no obedecían las órdenes del representante de Dios es decir el rey. Por eso, llegaron a apodar "el Renegado" a Gonzalo Guerrero hasta ser olvidado de los anales de la historia ya que representa desde el siglo XVI hasta el XX, un antihéroe y traidor para los españoles por quedarse con los enemigos de la Corona. Hoy en día, Gonzalo Guerrero es considerado como uno de los héroes más importantes de la historia de México; representa un peso significativo en la visión de los pueblos sometidos, tanto de los vencidos como de los ganadores. Además, a lo largo del siglo XXI, sigue siendo de interés como figura literaria para los estudios sociales, antropológicos y arqueológicos de muchos países. Hasta ahora, su figura aparece como un símbolo de resistencia al colón y sigue provocando debate cultural acerca del mestizaje en México. Sin embargo, el recorrido de Guerrero no es un caso aislado. La conquista del *Nuevo Mundo* está salpicada de historias de europeos "indianizados" al borde de los imperios. Además de Guerrero, estaba Pedro Bohórquez, otro español que en el siglo XVII se convirtió en el Inca (emperador) de los indios Calchaquíes en Argentina.

Documentales

ADORNO Rolena, (1996): "La estatua de Gonzalo Guerrero en Akumal: iconos culturales y la reactualización del pasado colonial" in *Revista Iberoamericana* 62.176–77: 905–23.

AGUIRRE ROJAS Mario, (1975): *Las memorias de (Alonso de) Guerrero*,

ASSEMIEN Viviane ép. Adiko, *Le rôle de La femme dans la rencontre entre deux mondes : europe/afrique, europe/amérique Latine*,

ALCAIDE RODRÍGUEZ Iris, (2017): "Gonzalo Guerrero: redención y mitohistoria en la (actual) ficción española" en *El coloquio de los perros* (blog). Consulta 13/08/2020

BRAHAM Persephone, (2006): El feliz cautiverio de Gonzalo Guerrero

http://www.uwosh.edu/faculty_staff/cortes/Madison/Spring2010/Spanish%20460/PersepBraht

BROOKS Darío, (2019): La Malinche: la desafiante vida de la mujer más despreciada de la historia de México, <https://www.bbc.com/mundo/noticias-47503433>

COWIE Lancelot, (2013): "Gonzalo Guerrero: figura histórica y literaria de la Conquista de México" in *Cuadernos Americanos* 144, México, 2013/2), pp. 185-204.

CARENZO Raúl Cáceres, (2000): *Mestizaje, cruz de relámpagos*, México, Ediciones del Honorable Ayuntamiento de Toluca.

DE LAS CASAS Bartolomé, *Historia de la destrucción de las Indias*, tomo II, capítulo 42, 576 p.

DIAZ DEL CASTILLO Bernal, (1997): *Historia verdadera de la conquista de la Nueva España* (Español) Madrid, Broché, 720 p

FERNÁNDEZ DE OVIEDO Gonzalo, (1992): *Historia general y natural de las Indias*. Ed. Juan Pérez de Tudela Bueso. 5 tomos. Madrid: Atlas.

FERRER Rico JOSÉ Antonio, (2000): "Gonzalo Guerrero: la frontera del imaginario español", *Cuadernos Americanos*, pp. 169–92.

IBARGÜENGOITIA Jorge, (1988): *Autopsias rápidas*. México: Vuelta, *Viajes en la América ignota*. México: J. Mortiz, 1988.

- ILLESCAS COLTTERS Cathereen, (2017): La construcción discursiva de Gonzalo Guerrero: de “tránsfuga” a “padre del mestizaje” e “ícono cultural ”Universidad de Concepción Facultad de Educación Pedagogía en Español, 91 p.
- HOLBROOK Johnson, (1988): “Padre de los mestizos mexicanos”, *Américas*, vol. 40, núm. 2 (marzo-abril de 1988), pp. 26-29;
- LANDA Diego de, (1985): *Historia de las cosas del Yucatán*. Ed. Miguel Rivera Dorado. Madrid, Historia 16.
- LALÉKOU Kouakou Laurent, (Enero-junio 2019): La Malinche y la reina Abla Pokou: dos mitologías creadoras, *Fuentes Humanísticas* 58, pp. 147-156.
- DE GOMARA Francisco López, (1987): *La conquista de México*. Ed. José Luis de Rojas. Madrid, Historia 16,
- DE SOLIS Antonio, *Histoire de la conquête du Mexique, ou de la Nouvelle Espagne*, t. I, Paris , Compagnie des Libraires, 1730, cinquième éd., 606 p.
- MEDINA Manuel F., (1994): La revisión de la historia: re-creando a Gonzalo Guerrero en la novela de Eugenio Aguirre". *Más de 500 años de cultura en México*. Ed. Lilia Granillo
- VÁZQUEZ AZCAPOTZALCO D. F., UAM, 357–73 “Buscando el origen del mestizaje en las crónicas: Eugenio Aguirre re-crea a Gonzalo Guerrero”. *Confluencia* 11.1 (1995): 148–62.
- NOTIAMERICA, (2016): *La historia de Gonzalo Guerrero, el "Bailando con lobos" español*<https://www.notimerica.com/sociedad/noticia-historia-gonzalo-guerrero-bailando-lobos-espanol-20160704230147.html>
- OROSA Díaz, Jaime, (1983): *Historia de Yucatán*. Mérida: U Autónoma de Yucatán,
- ORTEGA AVILA Daniel, (2004): "Gonzalo Guerrero iniciador del mestizaje". *Univisión Online* [_http://www.univision.com_](http://www.univision.com)
- PAZ Octavio, (1959): *El laberinto de la soledad*. 2 ed. México: Fondo de Cultura Económica
- PELLICER Rosa, (1992): "Gonzalo Guerrero, el primer aindiado: historia y literatura, siglos XVI y XVII", in *Nuevo Texto Crítico* 5.9–10 61–72.
- PUYBAREAU Yvan, *Gonzalo Guerrero ou le conquistador renégat*, Edilivre, 186 p.
- ROIZ Carlos Villa, (2014): *Gonzalo guerrero / memoria olvidada trauma de México* (Español), Plaza y Valdes, 599 p.
- ROSA MARÍA Grillo, (2011): El mito de un nombre: Malinche, Malinalli, Malintzin
Universidad de Salerno
- SAGASTA Alfonso Mateo, (2011): Caminarás al sol, la historia de Gonzalo Guerrero, el primer español en tierras mexicanas, México, Grijalbo/Random House/Mondadori, 285 p.
- SAVATER Fernando, (1998): “La verdadera historia de Gonzalo Guerrero”, en id., *Despierta y lee*, Bogotá, Alfaguara, , pp. 135-157.
- SOLÍS Robleda Gabriela, y BRACAMONTE Pedro y Sosa, (1994): *Historias de la conquista del Mayab, 1511–1697 por Joseph de San Buenaventura*. Mérida: U Autónoma de Yucatán.